

## Intellectuels, l'heure du réveil a sonné

**Trop silencieux, les chercheurs doivent redonner enfin de la voix**



Les manifestations un peu partout en France et dans le monde montrent que des milliers de citoyens se sont endormis et réveillés meurtris par cette tentative de repousser plus loin les limites de la connerie humaine si ardemment combattue par *Charlie Hebdo*. Ce carnage nous interpelle au même titre que bien des êtres humains et citoyens.

Mais c'est en tant qu'intellectuelles travaillant au sein du système académique français que nous réagissons aujourd'hui. Ces faits sont une gifle qui nous punit de notre disparition collective. Ils nous montrent cruellement à quel point le rôle qui devrait être le nôtre dans la société n'a pas été tenu depuis plus de dix ans, quand les caricaturistes, eux, tenaient le terrain.

Nous n'avons pas su prendre notre place dans le débat public. Elle nous a simultanément été déniée par les sphères médiatique et politique ainsi que par la destruction méthodique du système d'enseignement et de recherche à travers ses réformes successives.

### L'urgence d'une réaction

L'acte de barbarie commis à la rédaction de *Charlie Hebdo* et certaines réactions haineuses qu'il a suscitées sont aussi le produit d'une démocratie et d'une société qui dysfonctionnent. Ils viennent s'ajouter à la longue liste de propos et d'actes nauséabonds. Ils révèlent notre incapacité à former des citoyens tolérants et convaincus de l'égalité de toutes et de tous. Notre rôle n'est pas de pointer des coupables mais bien de dire l'urgence d'une réaction collective pour comprendre comment un climat aussi délétère a pu se banaliser. Il faut reconstruire un projet de société.

Les événements du 7 janvier nous rappellent que la démocratie n'est pas seulement un régime politique, c'est un défi, une lutte, un bien public qui doit être défendu. Non pas contre des ennemis fantasmés mais contre nos propres faiblesses, nos propres limites, notre résignation. L'abandon de certaines thématiques ou plutôt leur circonscription à des cercles académiques fermés parce que trop polémiques, trop complexes, ou nécessitant trop de temps d'explication ont contribué au développement de l'intolérance, à la simplification et à la radicalisation des opinions.

C'est pourquoi nous appelons les intellectuels français et plus spécifiquement les membres de la communauté universitaire, de recherche et d'éducation à tous les niveaux à prendre leurs responsabilités pour imaginer les conditions de notre redéploiement afin de retrouver une véritable utilité sociale. Notre mission et notre engagement personnel consistent à éduquer et à réfléchir sur le monde. Réinvestissons le débat public. Mettons cette pédagogie et cette capacité d'analyse au service de la société tout entière. Réagissons et organisons-nous. Imaginons.

**Par Aurélie Quentin et Stéphanie Vermeersch**